

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALCOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 25 Mars 1873.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi de Suède et Norvège notifie à S. A. S. le décès de S. A. R. le Prince Nicolas-Auguste de Suède et Norvège, Duc de Dalécarlie, son frère.

S. A. S., à l'occasion de ce décès, a pris le deuil pour sept jours à dater du 24 de ce mois.

NOUVELLES LOCALES.

Les habitants de la Principauté ne se rappellent pas avoir assisté, depuis bien longtemps, à une tempête aussi violente que celle qui a sévi dans la journée de mardi dernier. Le vent du sud-est avait rendu la mer affreuse.

A Monte Carlo, les lames recouvraient littéralement le boulevard qui va de l'anse du Portier au torrent des Moulins, et, à la pointe Focinana, elles s'élevaient assez pour submerger, de temps en temps, la plate-forme du tir aux pigeons. La violence de la mer était également considérable, au quartier des Salines; malgré les récifs et les bas-fonds qui les protègent, les villas de Wurtemberg et Noghès avaient leurs fondements battus par les vagues dont les éclaboussures atteignaient jusqu'à leurs terrasses.

Cette tempête de sud-est a été, paraît-il, générale dans toute la Méditerranée; les feuilles du littoral français et celles d'Italie et d'Espagne la signalent comme ayant été terrible partout. Le long de la rivière de Gènes, beaucoup de navires ont été forcés de fuir devant le temps et de chercher un refuge dans les ports de Savone, de Port-Maurice, etc.

Le même fait s'est produit sur le littoral français. La rade de Toulon, celle des îles d'Hyères et plus près de nous la baie de Villefranche, ont servi de points de relâche à une foule de bâtiments. Au Golfe Juan, l'escadre d'évolutions de la Méditerranée a dû interrompre, pendant trois jours, ses communications avec la terre.

Bien que cette tempête ait été d'une violence extrême, nous ne croyons pas cependant qu'elle ait produit des sinistres. Jusqu'à présent on ne signale la perte d'aucun navire.

Le bal donné, jeudi dernier, dans les salons du Casino, à l'occasion de la mi-carême, a été très ani-

mé, quoique le nombre des danseurs et des danseuses n'ait pas été aussi considérable que les fois précédentes.

Des personnes de la colonie étrangère de Menton, et plusieurs officiers de l'escadre française assistaient à cette fête qui n'a pris fin qu'à cinq heures du matin. Le buffet, copieusement servi comme toujours, a reçu de nombreuses visites.

Nous répéterons aujourd'hui ce que nous avons déjà dit, il y a un peu plus d'un mois, à propos des concours internationaux de Tir aux pigeons de Monte Carlo, à savoir que le succès de ces derniers est, à cette heure, un fait accompli. Les noms des commissaires de ces fêtes suffisent largement à démontrer toute leur importance.

Les ducs de Castries, d'Hamilton, de Vallombrosa, le Prince Estherazy, etc. ont, en effet, pris sous leur patronage ces réunions dont la réputation est déjà européenne. Ajoutons que la valeur des prix offerts par l'Administration du Cercle des Étrangers, est bien faite pour engager les tireurs les plus renommés à venir y déployer leur adresse.

Les engagements pris pour les journées des 3, 5, et 7 avril, sont déjà très-nombreux; nous avons lieu de croire que ces trois concours seraient même plus brillants que ceux du mois de février dernier qui pourtant l'ont été beaucoup. Ce sera donc un attrait de plus pour les hôtes de notre région.

Un incendie a éclaté, jeudi soir, au quartier des Moulins, dans une remise occupée par les chevaux et les voitures du sieur Michel Boisson.

C'est entre 7 et 8 heures qu'on s'est aperçu du sinistre. Le sous-brigadier des carabiniers Octobon, prévenu immédiatement, s'est rendu sur les lieux avec les hommes du poste de Monte Carlo, et a, de concert avec de nombreux voisins, combattu les progrès des flammes.

Les chevaux qui se trouvaient dans le local ont pu être sauvés. L'administration du Cercle des Étrangers ayant envoyé, avec le plus louable empressement, sa pompe et ses gardes de nuit, on s'est bientôt rendu maître du feu.

Parmi les personnes qui se sont distinguées dans cet incendie, et dont nous regrettons de ne pouvoir citer les noms, on nous a signalé, indépendamment du sous-brigadier Octobon, M. Constant Barriera qui a fait preuve de courage et de sang froid.

Les dégâts qui consistent principalement dans la

perte de fourrages et en hardes appartenant aux cochers, sont peu considérables. Le sieur Boisson est assuré par l'Urbaine.

Il résulte de l'enquête à laquelle l'autorité a fait procéder que la malveillance est étrangère à ce sinistre.

La Partie de Piquet a été, mardi dernier, pour M. Lesueur, un véritable triomphe. Malheureusement, le temps qui était mauvais avait empêché une partie du public d'assister à la représentation. M. Deltombe a très-bien secondé M. Lesueur et a su jouer de façon à recueillir une bonne part des applaudissements.

Nos félicitations également à M. Cooper et à M^{me} Demay.

Dans la *Mémoire d'Hortense*, pièce assez excentrique, que M. Lanjallais et M^{me} Demay ont jouée avec esprit, M. Lesueur a été ce qu'il est partout, un artiste de premier ordre.

Samedi, nous avons eu le *Maître de Chapelle* et le *Copiste*. Des bravos prolongés ont accueilli M. Lesueur ainsi que tous les interprètes de cette dernière pièce. Même accueil a été fait à MM. Caillot et Gerpré et à M^{me} Louise Lyonnel dans le *Maître de Chapelle*.

Demain, mercredi, le *Toréador*, avec M^{lle} Marimon, une des étoiles du chant, et MM. Duwast et Soto, du théâtre lyrique de Paris. Cette représentation sera, nous en sommes convaincu, une des plus brillantes de la saison.

Joli concert, dimanche soir, avec nos solistes habituels, MM. Oudshoorn et Delpech. Le premier nous a donné une délicieuse fantaisie sur l'air populaire de la *Mariannina*; le second nous a fait entendre un *Morceau de concert*, inédit, de M. Holzhaus, artiste de l'orchestre

Les applaudissements, qui s'adressaient autant aux compositeurs qu'aux exécutants, ont été nombreux et prolongés.

Les sites ravissants de la Principauté ont déjà fourni, à une foule de photographes, des vues remarquables qui font connaître au loin Monaco, beaucoup mieux que les articles descriptifs les plus fidèles. Mais si les sites du pays et les aspects extérieurs des monuments ont été répandus à profusion au dehors, il n'était jamais venu à l'idée d'aucun pho-

ographe de reproduire les intérieurs du Palais et du Casino.

M. de Roux, auquel nous avons déjà consacré plusieurs articles pour ses vues stéréoscopiques transparentes, vient de mettre à exécution cette heureuse pensée. Il nous a été donné de voir ce travail, et nous pouvons affirmer qu'il est à la fois fidèle et artistique.

La collection de l'intérieur du Palais se compose de douze vues parmi lesquelles nous avons surtout admiré celles de l'enfilade des grands appartements, de la salle d'York, de la cheminée monumentale de la salle Grimaldi, de la salle des Gardes, avec la table du banquet dressée, etc., etc. Le grand escalier de marbre de la cour d'honneur, et la vue des écuries sont aussi fort remarquables.

Comme nous l'avons dit, il y a quelque temps, à propos des vues du Casino, les photographies transparentes de M. de Roux sont coloriées; aussi peut-on se rendre, par celles du Palais, un compte très exact de la richesse de la demeure princière. Les tentures, les ameublements sont reproduits avec leurs belles couleurs; il n'est pas jusqu'aux lustres qui n'étincellent de mille feux et ne s'offrent à l'œil étonné avec leur éblouissant éclat.

En faisant l'intérieur du Palais, M. de Roux a ainsi complété la collection des vues de la Principauté; elles offrent un des plus jolis souvenirs qu'on puisse emporter de Monaco.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

San Remo. — San Remo ouvrait, dit le *Touriste* son exposition, à la fin de la semaine passée, par un temps horrible. Pourtant malgré les ondées serrées et les discours inséparables d'une exposition, la foule était assez nombreuse. Elle était accourue des environs, de Vintimille, de Bordighera, d'Oneglia, de Menton même et se pressait, dès midi, jeudi dernier, à la porte de l'Asile Corradi, siège de la cérémonie. Des oriflammes aux couleurs nationales flottaient aux fenêtres, toutes trempées, et des arbustes exotiques ou autochtones peuplaient l'antichambre de leur verdure et de leurs fleurs. Certes, c'est une excellente idée qu'à eue la municipalité, c'est une excellente innovation. Pour le développement de l'art, de l'industrie, du commerce, la concurrence et l'émulation sont de souverains aiguillons. Je loue donc sans restriction le principe et j'applaudis de toute ma sincérité aux efforts du marquis Boera, l'organisateur et le président de l'entreprise. Malheureusement le résultat n'a peut-être pas répondu à l'attente du public et si on veut se livrer à un examen, même discret, on éprouve quelque étonnement et, confessons-le, quelque regret.

Menton. — M. Rivière qui exploite actuellement, pour son compte personnel, les grottes de Menton, a découvert un second squelette de troglodyte qui, bien que moins conservé que le fameux troglodyte qui a été envoyé à Paris, présente cependant un grand intérêt. Ainsi le fémur serait de proportions considérables; les pieds, dont toutes les phalanges sont intactes, annoncent un homme d'une taille colossale, et, chose bizarre, la tête était recouverte d'une sorte de résille en coquillages analogue à celle que portait le premier squelette découvert, et on remarquait qu'il avait également aux bras et aux jambes des anneaux ou bracelets.

Tout auprès de ce second squelette, M. Rivière découvrit encore une grande quantité d'outils en os, des poinçons, des hameçons, même des dessins de poissons, de cygnes qui, quoique grossièrement faits, annonçaient déjà une certaine civilisation,

— Nous lisons dans le *Courrier* :

Nous sommes heureux d'annoncer aux souscripteurs

pour l'achat et la plantation des palmiers sur le quai Garavan, que la question est résolue selon leurs vœux. L'administration des ponts et chaussées, sur les sollicitations répétées de M. le maire de Menton et de la commission déléguée à cet effet, a autorisé la plantation.

Nice. — On annonce l'arrivée dans notre ville du professeur de magnétologie, M. le docteur François Guidi, auteur de plusieurs ouvrages sur le magnétisme animal, membre de plusieurs sociétés scientifiques, décoré d'une médaille du Jury magnétique de Paris.

M. Guidi est accompagné de sa fille, M^{lle} Thérèse Guidi, pianiste de l'Académie royale Santa-Cecilia de Rome. Cette jeune artiste, qui a su se faire apprécier dans toute les grandes villes d'Italie, se propose de donner, prochainement, un concert à Nice.

Cannes. — La cavalcade qui devait avoir lieu dimanche, a été renvoyée à jeudi prochain. On assure qu'elle sera très-brillante. Les musiques de la flotte française doivent y prendre part.

Toulon. — Les membres du comité du concours régional et agricole de Toulon viennent d'adopter à ce concours une exposition hippique qui aura lieu les 3, 4 et 5 mai prochain.

Les éleveurs et propriétaires des dix départements méridionaux : *Alpes-Maritimes, Aude, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales, Var et Vaucluse*, sont admis à y exposer tous les produits de l'espèce chevaline.

Nous apprenons qu'à l'occasion des fêtes du concours régional, la compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée organisera des trains spéciaux entre Marseille et Toulon, et entre Monaco et Toulon.

Marseille. — Il est question d'établir entre Marseille et Constantinople un courrier direct et accéléré.

Les steamers des Messageries françaises feraient ce service sans toucher à aucun port intermédiaire et en suivant, par conséquent, le chemin le plus court.

Le trajet ne durerait que quatre jours, au lieu de sept qu'il emploie aujourd'hui; et ainsi, un bateau partant le samedi matin, arriverait à Constantinople le mercredi dans la journée.

Ce projet, proposé par le directeur de la poste française à Constantinople, est appuyé, dit-on, par l'ambassadeur de la République française. Ce courrier, s'il est établi, recevra les passagers sans augmentation de prix ni de taxes.

— On annonce qu'une escadre russe, dont feront partie plusieurs frégates nouvelles de premier rang, est en voie d'armement et sera envoyée dans la Méditerranée. Cette escadre visitera les principaux ports de notre littoral. Plusieurs des navires qui la composent seront mis à la disposition de l'impératrice de Russie durant son séjour en Italie.

COURRIER DE PARIS.

Le théâtre de Cluny a donné ces jours derniers un drame de M. Catulle Mandès, intitulé *les Frères d'armes*. Il y a du mouvement, trop de mouvement même, dans cette pièce. Cela rappelle un peu les pièces des Boulevards, en 1830. Mais enfin les *Frères d'armes* sont bien écrits et leur apparition a été un succès pour l'auteur qui s'essaye pour la première fois à la scène.

L'Académie des Beaux-Arts, section de musique, doit procéder bientôt au remplacement de Carafa. Parmi les candidats qui se sont mis sur les rangs, nous citerons MM. le Prince Poniatowski, Bazin, Boulanger, Semet, etc. On assure que le premier de ces postulants a le plus de chance pour réussir.

La Seine qui avait fait, ou plutôt qui menaçait de faire des siennes, par suite des pluies diluviennes que nous avons subies, rentre dans son lit. Nous en avons été quitte pour une simple menace d'inondations.

On annonce la mort de l'abbé Combalot, à l'âge de 76 ans. C'était un des plus brillants prédicateurs du

siècle. L'abbé Combalot avait été l'ami de Lamennais mais il s'était séparé plus tard de l'illustre auteur des *paroles d'un croyant*, en compagnie de Lacordaire.

Malgré cette scission, l'abbé Combalot était resté libéral, mais libéral dévoué au S^t-Siège.

Ce fut lui qui prêcha devant Charles X le carême de 1830. Pendant les dix premières années du règne de Louis-Philippe, il fut dans les églises de Paris le principal émule de l'abbé Lacordaire. Le pape Grégoire XVI, devant lequel il prêcha à Rome, lui donna le titre de vicaire apostolique.

Plus récemment encore, en mars 1861, ses prédications à Lyon causèrent une assez vive émotion par leur caractère politique.

M. Combalot fut plus tard nommé vicaire général de Rouen, d'Arras et de Montpellier. On a de lui plusieurs ouvrages très estimés. Un mémoire qu'il adressa en 1844 aux évêques de France et aux pères de famille sur la guerre faite à la société par le monopole universitaire, écrit violent qui eut à cette époque un grand retentissement, valut à l'auteur des poursuites judiciaires, et une condamnation à un mois de prison.

La réception officielle du Duc d'Aumale à l'Académie Française est toujours fixée au 3 avril. A propos de l'Académie, disons que la docte assemblée a envoyé à son célèbre membre, M. Thiers, une députation pour le féliciter d'avoir mené à bonne fin la libération du territoire français.

FAITS DIVERS.

Un drame terrible s'est accompli, le mois dernier, sur les bords de l'Oued-Bou-Hamban, en Afrique.

Deux arabes de la contrée étaient à l'affût du lion. Postés l'un près de l'autre, sur le versant d'un ravin affluent du Bou-Hamban, ils attendaient l'animal qui, la veille encore, avait jeté l'épouvante et la mort dans les parcs de la tribu.

Le lion paraît enfin; deux coups de feu partent: une balle l'atteint en plein corps. L'animal furieux bondit alors sur les chasseurs, fait rouler l'un dans le ravin, et s'empare du second qu'il déchire à belles dents. Las de sang, il laisse sa victime expirante et disparaît dans le fourré.

Qu'est devenu le lion? a-t-il succombé à sa blessure? c'est ce qu'on ignore encore. Ce qui est certain, c'est que les deux arabes ont payé de leur vie leur audacieuse entreprise.

On voit depuis quelque temps chez les principaux armuriers de Paris, dit la *Chasse Illustrée*, un instrument appelé *hélice* qui remplace ou imite artificiellement le pigeon. Les amateurs de tirs au pigeons pourront avec cet instrument exercer leur adresse.

Une personne tient le *révolver-hélice* et se place derrière le tireur. L'hélice part dans le sens que veut celui qui la lance, mais que le tireur ignore, et va jusqu'à 60 mètres.

C'est pendant ce trajet qu'il faut l'ajuster et l'atteindre. La dépense est minime; on peut donc exercer son adresse à peu de frais.

Nous lisons dans le *Corriere delle Marche* :

Dans la ville de Fabriano a eu lieu, le 12 mars, un tremblement de terre; la secousse a été vraiment terrible, elle a duré quinze secondes. Il faudra réparer bon nombre de maisons. La panique a été très-grande. De l'avis de tous, la ville de Fabriano n'a jamais ressenti un tremblement de terre aussi prolongé.

L'église *Santa-Caterina* a la voûte crevassée dans toute sa longueur et dans des chapelles latérales les lézardes sont profondes. Ce temple a dû être fermé.

La cathédrale *San-Venanzio* est fort endommagée à l'extérieur; plusieurs pierres qui se sont détachées de la façade ont dégradé les escaliers.

Quelques maisons et presque toutes les cheminées se sont écroulées, les cloches ont été mises en branle. Les citoyens effarés ont passé la nuit à la belle étoile.

Les théâtres ont été épargnés.

VARIÉTÉS.

Un Rêve.

« Dans le logis mal clos où siffle l'âpre bise
La femme du pêcheur près de l'âtre est assise.
Ses deux enfants nu-pieds et contre elle pressés
Frissonnent par instants car leurs membres glacés
Sont à peine couverts et la saison est rude.
Dans leurs yeux une vague et sombre inquiétude
Se lit; il fait bien froid et l'on manque de pain.
Le père et l'un des fils sont depuis le matin
En mer, durs travailleurs que nul péril n'arrête;
On entend au dehors la voix de la tempête
Sur l'aveugle Océan plein d'écueils inconnus
Gronder, et les pêcheurs ne sont pas revenus.

Oh! le ciel est bien noir et la mer bien mauvaise!
Annie et ses deux fils ont gravi la falaise.
Ils ne distinguent rien d'abord; l'ombre s'accroît:
L'horizon est sinistre, et, dans le golfe étroit,
L'onde sur les récifs se brise en flots d'écume.
Une rouge lueur vient étoiler la brume,
Oscille longuement, paraît et disparaît,
Se rapproche ou s'enfuit plus au large; on dirait
D'un lutin familier qui sur les vagues danse:
C'est le feu d'un bateau que la houle balance.
L'affreux mugissement des autans en courroux
Remplit l'espace: — Annie est tombée à genoux.
Dans cet esquif perdu que l'abîme réclame
Reste tout son espoir, et sa vie, et son âme!
Elle ne peut que dire à ses fils: « vous voyez!
Votre père est là-bas, enfants, priez! priez!»

Tous suivent du regard à travers l'étendue
Cette étoile de feu dans l'ombre suspendue.
L'éclair avec l'éclair joute au front de la nuit;
Le goëland craintif dans la tourmente fuit;
L'ouragan déchaîné sur la mer en démente
Au grondement des flots mêle sa voix immense.
Au loin, jouet des eaux et battu par le vent,
Dans l'orbe impétueux du cyclone mouvant,
La barque avec le flot descend, surgit, retombe,
Plonge au gouffre effroyable ouvert comme une tombe.
Les marins éperdus cramponnés au plat bord
Luttent jusqu'à la fin contre l'arrêt du sort;
Chacun d'eux, torturé par l'angoisse suprême
De périr sans secours loin des êtres qu'il aime,
Sent faiblir son courage, et, chassé vers l'écueil,
Pleure, songeant à ceux qu'il va laisser en deuil.

Sur la falaise à pic on entend la prière
Des deux petits enfants: « Mon Dieu, sauvez le père! »
Mais l'abîme en fureur est sourd à cette voix.
Il tient bien sa victime; une dernière fois
L'esquif léger bondit; les vagues furieuses
L'entourent tout entier de lames monstrueuses;
Un instant, par leur masse énorme soulevé,
Il roule, démanté, sur ce faite élevé
Puis s'abîme, englouti, frêle épave que l'onde
Emporte à l'inconnu dans sa houle profonde. »

.....
Ce noir tableau n'est rien qu'un songe plein d'horreur!
.....

Annette, jette un cri d'indicible terreur
Et s'éveille, tremblante, en sa pauvre chaumière.
Par la porte entr'ouverte un rayon de lumière
Se glisse; l'aube pâle a blanchi l'horizon,
Et le pêcheur, debout au seuil de sa maison,
Se retourne, surpris, ses filets sur l'épaule.
« Femme, dit-il, qu'as-tu? » Près de là, sur le môle,
Un groupe de marins chante joyeusement.
— Annette, le regard fixe d'égarément
Contemple son mari, ses fils dormant encore,
L'azur des cieux sereins où point la blonde aurore;

Elle ne répond rien; mais comme son cœur bat!
Elle revoit toujours l'esquif qui se débat,
Les petits orphelins à genoux sur la grève
Et les moindres détails de son horrible rêve.
Le doute, un doute amer, lui déchire le cœur.
Enfin, reconnaissant tout à coup son erreur,
Elle voudrait parler, prier, et fond en larmes,
Tandis que le pêcheur devinant ses alarmes
L'attire à lui, sourit et d'un baiser joyeux
Efface doucement les pleurs de ses grands yeux.

J.-B. LAN.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 17 au 24 Mars 1873.

MARSEILLE. brick *le Viton*, national, c. Rognon, s. l.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.
ID. b. *l'Indus*, id., c. Jovenceau, id.
ID. b. *l'Alexandre*, id., c. Curei, id.

Départs du 17 au 24 Mars 1873.

MENTON. brick *Michel et Marie*, français c. Palmaro,
FINALE. b. *Conception*, italien, c. Dagnino, m. d.
ARLES. b. *Trois Marie*, français, c. Morando s. l.
MARSEILLE. Cutter *Auriole*, id. c. Sanmartin, id.
CETTE. Brick *Caroline* id. c. Vincent, fûts vides.
VINTIMILLE. b. *N.-D. des Miséricordes*, italien c.
Marcenaro sur lest.

AVIS.

MM. les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers de Monaco sont convoqués à l'assemblée générale annuelle, qui aura lieu le lundi 28 avril, 3 heures de l'après-midi, au siège de la Société à Monte Carlo.

3. 5 & 7 Avril 1873

CONCOURS INTERNATIONAL

de

TIR AUX PIGEONS
A MONACO

Jeu 3 Avril

PRIX DES TERRASSES.

Un objet d'art de la valeur de 500 fr. et 2,000 fr. (dont 500 fr. au 2^{me}), offerts par l'Administration des Bains de Monaco, ajoutés à 50 francs d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Les inscriptions seront reçues jusqu'à la fin du premier tour.

Samedi 5 Avril

PRIX DES PALMIERS.

Un objet d'art de la valeur de 1,200 fr. et 5,000 fr. offerts par l'Administration des Bains de Monaco, ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 35 % sur les entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième 15 % sur les entrées. — 7 Pigeons à 26 mètres. — 3 Pigeons man-

qués entraînent la mise hors concours. — Le gagnant d'un prix dans le concours de 1873 reculera d'un mètre; le gagnant de deux prix reculera de deux mètres. — Les inscriptions seront reçues jusqu'à la fin du premier tour.

Lundi 7 Avril

PRIX DE CONSOLATION.

(HANDICAP LIBRE)

3,000 FR. offerts par l'Administration des Bains de Monaco, ajoutés à 50 fr. d'entrée. Le second recevra 35 % sur les entrées; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 %; — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours. Les inscriptions seront reçues jusqu'à la fin du premier tour, mais toute inscription prise après la publication du Handicap, le 6 avril, sera de 125 fr.

Conditions générales du grand Concours de février 1873.

MEMBRES DU COMITÉ:

MM. DUC DE HAMILTON, MM. DUC DE CASTRIES,
DUC DE VALLOMBROSA, SIS W. CALL,
PRINCE L. ESTERHAZY, SIR C. LEGARD,
PRINCE A. DE CHIMAY, G. BESANA.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de l'Administration.

LA GAZETTE ROSE

Rue Rossini, Paris.

Paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois sous la direction de M^{me} la vicomtesse de Renneville.

ABONNEMENTS:

un an, 20 fr., 6 mois, 10 fr., trois mois, 6 fr.

Sport, Théâtres, Modes,

VIENNENT DE PARAÎTRE

MONACO-GUIDE

RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, rédigé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

EN VENTE:

à Monaco, à l'imprimerie du journal, r. de Lorraine, 13,
et chez tous les débiteurs de tabac,
aux Gares de Nice et de Monte Carlo,
à Menton, Nice, Cannes, Toulon et Marseille,
chez les principaux libraires

Prix: 2 Francs.

JACQUES MONNIER

JOURNAL D'UN POÈTE.

En vente à l'imprimerie du Journal
et chez les principaux libraires de Nice, de Menton,
de Cannes, de Toulon et de Marseille.

Prix: fr. 1 50.

Expédié franco contre le montant en timbres-poste.

A VENDRE :
DE 6 A 200 CHAMBRES

toutes au midi et chacune indépendante.

S'adresser à M. de Millo.

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la famille, publié par MM. Firmin Didot, 56, rue Jacob, à Paris, est un des plus charmants et des plus utiles cadeaux qu'on puisse faire au jour de l'an.

Paraissant chaque semaine, et venant ainsi renouveler 52 fois par an le souvenir de la personne qui en a fait présent, ce journal qui se publie déjà en dix langues étrangères, a obtenu en France un succès incontesté.

Par la clarté de ses explications, par ses gravures irréprochables, la **Mode illustrée** permet à toutes les femmes d'exécuter elles-mêmes et à peu de frais tous les objets concernant leur toilette. — Un abonnement à ce journal, loin d'être une dépense, représente donc pour chaque ménage une véritable économie. Les sages conseils qu'on y trouve et les remarquables articles de M^{me} Raymond tendent à faire aimer le chez soi, à rendre l'intérieur de la famille aussi agréable que possible, enfin à inspirer aux jeunes filles, ainsi qu'aux mères de famille, l'amour du travail et le goût d'une élégante simplicité jointe à une sage économie.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie à l'Administration, rue Jacob, 56.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. Firmin Didot frères, fils et Cie, rue Jacob, 56.

On peut s'adresser également aux librairies dans les départements.

Prix pour les départements :

1^{re} édit. : 3 m. 3 fr. 50; 6 m. 7 fr. ; 12 m. 14 fr.
4^e — 3 — 7 fr. ; 6 — 13 fr. 50; 12 — 25 fr.

On peut envoyer des timbres-poste : mais dans ce cas il faut ajouter, pour chaque trois mois, un timbre de 25 centimes, soit quatre timbres pour l'année.

On s'abonne, à Monaco, à l'imprimerie du journal.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE-ITALIE. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Distanc. Kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	DÉPARTS											
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mat.		soir		mat.		soir					
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE	8	mat.	6 55	1 15	4 10							
173	21 30	16	11 70	TOULON	mat.	6 40	10 02	3 04	6 32							
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	6 45	8 50	11 26	3 04	7 11	10 36						
16	1 95	1 45	1 10	NICE	7 53	10 05	2 45	12 49	4 36	8 24	11 50					
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	8 05	10 21	2 58	1 01	4 50	8 37	12 02					
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU	8 12	10 28	3 05	1 08	4 57	8 44						
7	» 85	» 65	» 45	EZE	8 20	10 36	3 12	1 19	5 09	8 52						
2	» 70	» 55	» 35	MONACO	8 35	10 57	3 23	1 35	5 25	9 07	12 26					
5	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO	8 40	11 03	3 29	1 41	5 30	9 12	12 31					
10	1 20	» 90	» 65	CABBÉ-ROQUEBRUNE	8 51	11 16	3 35	1 51	5 42	9 21						
19	2 45	1 85	1 30	MENTON	9	11 25	3 45	2	5 51	9 30	12 47					
				VINTIMILLE	arriv. h. de Paris	mat.	4 10	2 30	6 16	soir	1 12					
					dép. h. de Rome	6 36	11 10	5 35	soir	soir	3 05					
129	9 80	7	6	ALBENGA	9 50	mat.	2 15	soir	7 55		6 04					
	14 35	10 15	7 25	SAVONA	11 40	5	4	7 42	9 10		7 30					
	17 50	12 35	8 95	VOLTRI	12 58	6 08	5 07	8 50	10 09		8 48					
173	19 15	13 55	9 65	GÈNES, arrivée	1 40	6 45	5 50	9 35	10 40		9 32					

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

173	19 15	13 55	9 65	GÈNES	4 15	7 05	8 05	12 14	4 15	8 10	4 15					
	17 50	12 35	8 95	VOLTRI	4 49	7 40	8 51	1 02	5 03	8 50						
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	6	mat.	8 40	mat.	2 14	6 16	9 58					
	9 80	7	6	ALBENGA	7 35	4 56	9 58	3 50	7 48	soir						
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Rome	10 22	7 42	12 10	6 35	10 20	10 20					
					dép. h. de Paris	10 37	8 13	12 20	7 15	soir	soir	10 15				
10	1 20	» 90	» 65	MENTON	11 03	8 38	12 40	7 40	4 24	10 40						
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE	11 14	8 50		7 53	4 37							
2	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO	11 24	8 59	12 58	8 03	4 48	11 04						
	» 85	» 65	» 45	MONACO	11 33	9 05	1 04	8 10	4 54	11 10						
7	» 85	» 65	» 45	EZE	11 47	9 19	1 18		5 08							
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU	11 55	9 27			5 16							
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	12 02	9 34	1 30	mat.	8 36	5 23	11 33					
16	1 95	1 45	1 10	NICE	12 15	9 47	1 43	6 05	8 49	5 50	11 46					
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	1 43	11 31	3 11	7 19	10 45	7 15	soir					
173	21 30	16	11 70	TOULON	7 20	4 12	7 10	12 04	soir	soir						
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE, arrivée	9 44	6 17	8 53	2 18								

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant,

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'adjointre, comme annexe, l'ancien *hôtel du Louvre* qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

30 MINUTES
DE
NICE

SAISON D'HIVER A MONACO

DU 1^{er} NOVEMBRE 1872 AU 31 MAI 1873.

15 MINUTES
DE
MENTON

Parmi les **Stations hivernales** du Littoral Méditerranéen, **Monaco** occupe la première place par sa position climatique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant ces mois où la bise et les frimas désolent les contrées moins privilégiées.

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord. L'hiver, sa température est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une corbeille éclatante dans la Méditerranée, cette vaste mer d'un bleu intense. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des larges horizons; — la lumière enveloppe ce calme et riant tableau; **Monaco**, en un mot, c'est le miroir du printemps.

Monaco possède un vaste **Etablissement de Bains de Mer**, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles pour l'hydrothérapie, pour des bains d'eau douce, d'eau minérale et des bains de mer chauds.

Pour les étrangers désireux de demeurer près de l'**Etablissement des Bains**, il y a dans l'**Etablissement** même l'**Hôtel des Bains**, parfaitement aménagé, avec table d'hôte et restaurant

et qui joint le rare avantage de la modicité des prix au confortable le plus complet.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte-Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des géraniums, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

Au bas des jardins, on vient de terminer l'installation d'un vaste et magnifique **Tir aux Pigeons**.

En face de l'**Hôtel de Paris** on voit des magasins contenant tout ce que l'élégance parisienne peut offrir parmi les objets de luxe et de première nécessité, un bureau de tabac où l'on trouve avec les tabacs ordinaires de la régie française, les cigares étrangers supérieurs de l'entrepôt du Grand Hôtel, au boulevard des Capucines de Paris.

On y voit de plus 3 somptueux cafés avec billards.

A **Monte Carlo**, à la **Condamine**, aux **Moullins**, de charmantes villas, coquettement posées au milieu des orangers et des citronniers, offrent aux étrangers de nombreux appartements.

A partir du 1^{er} novembre la **Saison des Fêtes** commence à **Monaco** pour se prolonger sans interruption jusqu'au 1^{er} mai.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux Monaco — Imprimerie du Journal de Monaco 1873

étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin, Wiesbaden, Hombourg et Bade. Pendant toute la saison d'hiver, une troupe d'artistes des meilleurs théâtres de Paris y joue, plusieurs fois par semaine, la comédie et le vaudeville.

Des Concerts splendides, dans lesquels se font entendre les plus grands virtuoses et les plus célèbres cantatrices, viennent ajouter à l'éclat de cet orchestre, dont la réputation justement acquise est aujourd'hui européenne. L'Administration donne fréquemment de grands bals parés, des réunions dansantes et des bals d'enfants.

Le **Casino** contient des **Salles de Conversation** et de **Bal**, ainsi qu'un **Cabinet de Lecture** où se trouvent tous les journaux illustrés, toutes les publications françaises et étrangères — environ 150 Journaux et Revues.

Dans les **Salons de Jeux**, vastes et bien aérés, il y a en permanence des tables de Trente-et-Quarante et de Roulette.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 fr., le maximum de 12,000 fr.

Le trajet de **Paris à Monaco** se fait en 24 h.; de Lyon en 15 heures; de Marseille en 7 heures; de Gènes en 7 heures; de Milan en 12 heures; de Florence en 18 heures; de Venise en 19 heures; de Rome en 28 heures; de Naples en 36 heures.